

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 octobre 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la préservation, la protection
et la promotion des droits des femmes
en Afghanistan**

(déposée par Mme Sophie Rohonyi et
M. François De Smet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 oktober 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de instandhouding, de bescherming
en de bevordering van de vrouwenrechten
in Afghanistan**

(ingediend door mevrouw Sophie Rohonyi en
de heer François De Smet)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 15 août 2021, le gouvernement afghan est tombé à la suite de la reprise du contrôle de l'Afghanistan, sous occupation internationale depuis 20 ans, par les talibans à l'issue d'une offensive militaire éclair. Le retrait progressif des États-Unis et de l'OTAN en juillet 2021, l'absence de résistance de l'armée afghane et la faible pression de la communauté internationale ont accéléré la reconquête du territoire et renforcé la confiance des talibans. Raisons pour lesquelles la violence avec laquelle ces derniers se sont imposés s'est dramatiquement intensifiée.

Pour de nombreuses femmes afghanes, les conséquences de cette reconquête sont désastreuses, tant la terreur du règne des talibans en Afghanistan de 1996 à 2001, caractérisé par un profond obscurantisme religieux et par l'éviction des femmes de l'espace public, reste toujours profondément ancrée dans les esprits.

Durant cette période sinistre, les femmes, les enfants, les défenseurs des droits de l'homme, certains groupes ethniques, les personnes LGBTQI+ et les réfugiés étaient systématiquement pris pour cible. À l'époque, les femmes étaient contraintes de se soumettre à la politique restrictive du régime taliban qui portait atteinte à leurs droits d'accès à l'éducation, à l'emploi ou aux soins de santé (puisque les femmes ne pouvaient pas consulter de médecins de sexe masculin) et limitait leur liberté de mouvement et d'expression. La burqa était obligatoire et les femmes ne pouvaient quitter leur domicile sans être accompagnées par un tuteur masculin. Des milliers de femmes vivaient ainsi, recluses, sans possibilité de sortir de ce carcan religieux strict, les seules bravant ces interdits faisant systématiquement l'objet de violences.

Entre la lapidation des femmes reconnues coupables d'adultère et le viol des fillettes et des adolescentes par le mari qu'on leur avait désigné, la situation des droits des femmes en Afghanistan était plus que préoccupante. Notre Parlement s'en était d'ailleurs légitimement ému, en votant les deux résolutions du 3 juillet 2001¹ et du 22 novembre 2001², qui condamnaient les violations graves et systématiques des droits des femmes et appelaient le gouvernement fédéral à veiller à ce que la préservation et la protection de leurs droits occupent

¹ Proposition de résolution du 3 juillet 2001 relative à la situation actuelle en Afghanistan (DOC 50 1284/003).

² Proposition de résolution du 22 novembre 2001 relative à la formation d'un gouvernement en Afghanistan (DOC 50 1512/005).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 15 augustus 2021 heroverden de taliban met een blitzoffensief de controle over Afghanistan en brachten ze zo de Afghaanse regering ten val. Daarmee kwam tegelijk een einde aan de 20 jaar lange bezetting van het land door internationale troepen. De geleidelijke terugtrekking van de Verenigde Staten en de NAVO in juli 2021, het gebrek aan weerwerk vanuit het Afghaanse leger en het zwakke optreden van de internationale gemeenschap hebben de opmars en het zelfvertrouwen van de taliban in de hand gewerkt. Vandaar dat zij almaar driester te werk gaan.

Voor veel Afghaanse vrouwen heeft die herovering desastreuze gevolgen. De terreur uit de periode tussen 1996 en 2001, toen de taliban in Afghanistan aan de macht waren met een diepreligieuze, obscurantistische maatschappijvisie waarbij het vrouwen verboden was om aan het openbare leven deel te nemen, ligt immers nog vers in het geheugen.

In die nare periode hadden de taliban het systematisch op vrouwen, kinderen, verdedigers van de mensenrechten, bepaalde etnische groepen, LGBTQI+-personen en vluchtelingen gemunt. De Afghaanse vrouwen konden toen niet anders dan zich te onderwerpen aan het restrictieve beleid van het talibanregime, dat hun toegang tot onderwijs, werk of gezondheidszorg (vrouwen mochten geen mannelijke arts raadplegen) aantastte en hun bewegingsvrijheid en vrijheid van meningsuiting beknotte. Ze werden verplicht een boerka te dragen en mochten het huis niet verlaten zonder mannelijke voogd. Duizenden vrouwen leefden op die manier, dus noodzakelijk teruggetrokken, zonder mogelijkheid zich van dit religieuze keurslijf te ontdoen. De weinigen die dat wel deden, stelden zich bloot aan systematisch geweld.

Vrouwen die aan overspel schuldig werden bevonden, werden gestenigd; zeer jonge meisjes en tienermeisjes werden tijdens hun gedwongen huwelijk door hun echtgenoot verkracht. De situatie van de vrouwenrechten in Afghanistan was met andere woorden meer dan zorgwekkend. Ons Parlement heeft zich daar toentertijd met recht en reden ongerust over gemaakt en twee resoluties aangenomen (de resolutie van 3 juli 2001¹ en die van 22 november 2001²) die de ernstige en systematische schendingen van de vrouwenrechten veroordeelden en

¹ Voorstel van resolutie van 3 juli 2001 over de huidige toestand in Afghanistan (DOC 50 1284/003).

² Voorstel van resolutie van 22 november 2001 over de regeringsvorming in Afghanistan (DOC 50 1512/005).

une place prépondérante dans la transition du régime politique qui devait avoir lieu à l'époque.

Les craintes de la réinstauration d'un régime religieux autoritaire, balayant les progrès réalisés en matière de droits des femmes au cours de ces 20 dernières années, avec le retour des talibans en 2021 en Afghanistan, sont ainsi manifestement loin d'être infondées.

Avec la prise de Kaboul le 15 août 2021, les talibans ont pourtant déclaré avoir changé leur position sur les droits des femmes: ceux-ci seraient respectés en conformité avec la charia, désignée en Occident par le terme loi islamique. Aucune conclusion ne peut toutefois être tirée tant le flou entoure, encore aujourd'hui, le programme politique concret du gouvernement taliban. C'est en tout cas en matière de droits des femmes que le gouvernement taliban est le plus attendu. C'est ce domaine-là qui pourrait d'ailleurs conditionner sa reconnaissance par la communauté internationale, essentielle notamment pour la reprise de l'aide économique dont dépend fortement l'Afghanistan.

Les déclarations et gestes assurant le maintien de certains droits pour les femmes s'inscrivent dans la stratégie des talibans consistant à montrer un visage plus modéré, et ce afin que le gouvernement taliban soit reconnu par la communauté internationale. Durant les semaines précédant leur reprise du contrôle de l'Afghanistan, les talibans ont d'ailleurs lancé plusieurs appels, à leurs alliés comme à leurs anciens adversaires, dans l'espoir de gagner en légitimité, ou, mieux, d'obtenir leur soutien.

Quel que soit le contenu de son programme politique, l'absence de femmes dans le gouvernement taliban actuel nouvellement formé constitue toutefois un mauvais signal. Il en va également de l'adoption temporaire de la Constitution de 1964 établie par le roi Mohammed Zaher Shah qui a été épurée de toutes les avancées en matière de droits des femmes, ceux-ci étant considérés contraires à l'interprétation que les talibans donnent à la charia.

Cette Constitution avait pourtant instauré une monarchie constitutionnelle qui favorisait, jusqu'au renversement du régime en 1973, la participation des femmes à la vie politique, leur octroyant notamment le droit de vote. Après l'intervention militaire de la communauté internationale pour chasser les talibans du pouvoir en 2001, le choix avait cependant été fait de ne pas restaurer la monarchie constitutionnelle, mais d'établir

waarin de federale regering werd aangemaand erop toe te zien dat instandhouding en de bescherming van die rechten centraal zou staan in de op handen zijnde machtsoverdracht.

Het valt aldus terecht te vrezen dat de taliban in 2021 opnieuw een autoritair, religieus regime zullen instellen en daarmee de vooruitgang teniet zullen doen die de afgelopen 20 jaar op het gebied van vrouwenrechten werd geboekt.

Bij de inname van Kaboel op 15 augustus 2021 hebben de taliban nochtans verklaard dat ze hun standpunt aangaande de vrouwenrechten hebben gewijzigd, door te stellen dat ze die zouden respecteren overeenkomstig de sharia, waarvoor in het Westen vaker de term "de islamitische wet" wordt gebruikt. Men kan echter nog geen enkele conclusie trekken zolang het concrete politieke programma van de talibanregering dermate wazig blijft. Vooral op het gebied van de vrouwenrechten koestert men hooggespannen verwachtingen jegens de talibanregering. Van het beleid van die regering ter zake zou trouwens haar erkenning door de internationale gemeenschap kunnen afhangen; die erkenning is noodzakelijk om de economische hulp waarvan Afghanistan sterk afhankelijk is, weer op gang te brengen.

De verklaringen en gestes waaruit zou moeten blijken dat bepaalde vrouwenrechten overeind zullen blijven, passen in de strategie van de taliban om zich met het oog op een erkenning door de internationale gemeenschap gematigder voor te doen. In de weken vóór hun herovering van de macht in Afghanistan hebben de taliban trouwens tot zowel hun bondgenoten als vroegere tegenstanders verscheidene verzoeken gericht in de hoop hun blazen op te poetsen of, meer nog, zich van hun steun te verzekeren.

Ongeacht de inhoud van het beleidsprogramma van de recent gevormde regering is het feit dat er geen vrouwen deel van uitmaken, hoe dan ook een veeg teken. De tijdelijke aanneming van de door koning Mohammed Zaher Shah in 1964 ingestelde Grondwet, die van alle vooruitgang op het gebied van vrouwenrechten werd gezuiverd, is dat evenzeer. Blijkbaar strookten die rechten niet met de sharia zoals de taliban die interpreteren.

Die Grondwet lag nochtans aan de basis van een constitutionele monarchie die, tot de omverwerping van het regime in 1973, aan vrouwen stemrecht toekende en het hun mogelijk maakte aan het beleid deel te nemen. Na de militaire interventie van de internationale gemeenschap in 2001 teneinde de taliban van de macht te verdrijven, heeft men er echter voor geopteerd om de constitutionele monarchie niet opnieuw in te stellen maar

une nouvelle Constitution, adoptée en 2004, qui notamment garantissait aux femmes l'égalité des droits. Cette Constitution ne s'applique plus aujourd'hui.

Lors des premières semaines de reconquête du pays, à compter de début juillet 2021, l'on ne discerne pas davantage un quelconque changement de position du futur État taliban 2.0 en ce qui concerne les droits des femmes, bien au contraire.

Après avoir repris le contrôle des provinces de Badakhshan et de Takhar, les dirigeants talibans ont en effet ordonné aux chefs religieux locaux de leur fournir une liste des filles de plus de 15 ans et des veuves de moins de 45 ans, dans le but de les marier avec des combattants talibans. Une fois mariées, ces femmes et adolescentes étaient censées être envoyées par la suite au Pakistan afin d'être rééduquées et converties à un "islam authentique".

Cette pratique, dite "d'offre d'épouses", a pour but d'inciter des militants à rejoindre les rangs des talibans, mais entraîne conséquemment l'asservissement et l'esclavage sexuel des femmes concernées, constituant ainsi, à la lumière de la résolution 1820 (2008) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 19 juin 2008 sur "Les femmes, la paix et la sécurité"³, un crime de guerre et un crime contre l'humanité.

La perspective de se voir réserver un tel sort a évidemment provoqué une vague d'affolement dans le chef des femmes et des familles vivant dans ces zones, les poussant à fuir leur région, aggravant ainsi le désastre humanitaire en Afghanistan. L'on recenserait ainsi actuellement près de 900 000 personnes déplacées.

La presse rapporte par ailleurs que, durant leur progression éclair jusqu'à Kaboul, les talibans ont de nouveau eu recours aux mêmes méthodes de contrôle répressives reposant sur une vision rigoriste de la justice islamique, lesquelles étaient déjà caractéristiques de leur précédent règne à la fin des années 1990. Les nouveaux gouvernements locaux talibans continuent en effet à appliquer leur propre interprétation de la charia. Des exécutions sommaires aux violences faites aux femmes, à la fermeture des écoles et à la désintégration des cliniques et des infrastructures, rien ne semble avoir changé depuis les années 1990 dans la pratique des talibans.

Actuellement, dans certaines régions afghanes sous contrôle taliban, les femmes ne peuvent à nouveau déjà plus étudier ou sortir de chez elles sans porter la burqa

³ Reconnaît en son point 4. que "le viol et d'autres formes de violence sexuelle peuvent constituer un crime de guerre, un crime contre l'humanité ou un élément constitutif du crime de génocide (...)".

wel om een nieuwe Grondwet op te stellen. Die werd in 2004 aangenomen en waarborgde vrouwen gelijke rechten. Die Grondwet is vandaag niet meer van kracht.

Afgaande op de eerste weken waarin het land werd heroverd (sinds begin juli 2021), lijkt het er niet op dat de toekomstige talibanstaat 2.0 ook maar enigszins zijn standpunt met betrekking tot de vrouwenrechten heeft gewijzigd, wel integendeel.

Na hun herovering van de macht in de provincies Badakhshan en Takhar hebben de talibanleiders de lokale religieuze leiders immers opgedragen hun een lijst te bezorgen met de namen van meisjes van ouder dan 15 jaar en weduwen van minder dan 45 jaar; de bedoeling is die aan talibanstrijders uit te huwelijken. Zodra ze gehuwd zijn, ligt het in de lijn van de verwachtingen dat die vrouwen en tienermeisjes naar Pakistan worden gestuurd om er te worden heropgevoed en bekeerd tot de "authentieke islam".

Die praktijk, de zogenaamde "lijst van huwbare vrouwen", moet activisten ertoe aanzetten zich bij de taliban aan te sluiten. Als gevolg hiervan worden de vrouwen echter onderworpen aan (seksuele) slavernij. Op grond van resolutie 1820 (2008) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties van 19 juni 2008 over vrouwen, vrede en veiligheid wordt zulks als een oorlogsmisdaad en een misdaad tegen de mensheid beschouwd.³

Het vooruitzicht van een dergelijk lot heeft uiteraard een golf van paniek veroorzaakt onder de vrouwen en families in die gebieden. Zij proberen dan ook de regio te ontvluchten, wat de humanitaire ramp in Afghanistan nog erger maakt. Er zouden thans ongeveer 900 000 vluchtelingen zijn.

Voorts melden de media dat de taliban tijdens hun bliksemsnelle opmars naar Kaboel dezelfde repressieve controlemethoden als voorheen toepassen. Die berusten op een strenge interpretatie van het islamitische recht, zoals tijdens hun bewind eind de jaren 1990. De nieuwe lokale gezagsdragers van de taliban blijven inderdaad de sharia toepassen volgens hun geheel eigen interpretatie ervan. Een en ander gaat gepaard met standrechtelijke executies, geweld tegen vrouwen, de sluiting van scholen en de verkommering van ziekenhuizen en infrastructuur. In vergelijking met de jaren 1990 lijkt de praktijk van de taliban niet veranderd.

In bepaalde door de taliban gecontroleerde gebieden van Afghanistan is het vrouwen thans eens te meer verboden om nog te studeren of hun huis te verlaten

³ Punt 4. Stelt dat "*rape and other forms of sexual violence can constitute a warcrime, a crime against humanity, or a constitutive act with respect to genocide (...)*".

ou sans être accompagnées d'un tuteur masculin. Des tracts sont également distribués dans les communes, ordonnant à tout un chacun de respecter à nouveau les règles strictes qui avaient été édictées par l'ancien régime taliban durant les années 1990.

Si le nouveau gouvernement taliban affirme que l'emploi ou l'éducation des femmes est compatible avec les principes islamiques et les traditions afghanes, nous pouvons cependant légitimement nous interroger sur le monopole d'interprétation de ces principes et de ces traditions par les pouvoirs religieux.

En matière d'enseignement, les talibans ont, dans un premier temps, signifié leur intention de refuser l'éducation des filles après l'âge de 12 ans. Pourtant, le 5 septembre 2021, à la veille de la réouverture des universités privées, le ministère de l'Enseignement supérieur taliban a arrêté par décret que les étudiantes afghanes pourront suivre des enseignements, mais dans des classes non mixtes et à condition qu'elles portent une abaya noire (vêtement couvrant l'ensemble du corps à l'exception du visage) assortie d'un niqab couvrant le visage. Les femmes devront désormais, en outre, quitter la classe cinq minutes avant les hommes et patienter dans des salles d'attente le temps que ces derniers aient quitté l'établissement. Les universités sont également tenues de recruter des enseignantes pour les étudiantes ou des enseignants âgés dont la moralité aura été préalablement évaluée. En pratique, le nombre d'enseignantes et de salles de classe pour séparer les filles demeure toutefois insuffisant aujourd'hui. La non-mixité avait d'ailleurs, à la fin des années 1990, déjà empêché la quasi-totalité des femmes d'entamer ou de poursuivre leurs études.

Les écolières pourront également fréquenter les établissements scolaires, sous réserve d'être voilées. S'agissant des lycéennes et des collégiennes, le gouvernement taliban a annoncé que celles-ci pourraient également retourner à l'école, sans toutefois donner plus de précisions sur les modalités à respecter ou de calendrier. Les lycéens et collégiens sont, eux, déjà autorisés à retourner à l'école depuis le 18 septembre 2021. Que l'État taliban permette aux filles et aux femmes d'étudier constitue donc une avancée à mentionner, bien que, avant le retour des talibans au pouvoir en 2021, les étudiantes afghanes pouvaient suivre des cours dans des classes mixtes et assister à des séminaires donnés par des hommes.

Les auteurs de la présente proposition de résolution estiment toutefois pouvoir remettre en doute les intentions du gouvernement taliban, notamment eu égard à la suppression du ministère des Affaires féminines et la

zonder boerka of zonder het gezelschap van een mannelijke voogd. In de gemeenten worden ook pamfletten verspreid: iedereen moet zich opnieuw houden aan de strikte regels die het voormalige talibanbewind in de jaren 1990 had uitgevaardigd.

De nieuwe talibanregering zegt wel dat werkende of studerende vrouwen niet indruisen tegen de principes van de islam en de Afghaanse tradities, maar er kunnen terecht vraagtekens worden geplaatst bij het monopolie van de religieuze macht om die principes en tradities te interpreteren.

De taliban gaven aanvankelijk te kennen dat meisjes ouder dan 12 jaar geen onderwijs meer zouden krijgen. Op 5 september 2021, aan de vooravond van de heropening van de privéuniversiteiten, werd door het talibanministerie van Hoger Onderwijs echter bij decreet bepaald dat de Afghaanse studentes de lessen zullen mogen volgen, zij het fysiek gescheiden van de mannen en op voorwaarde dat de studentes een zwarte abaya dragen (een lang en breed, traditioneel Arabisch vrouwen-gewaad dat enkel hun gezicht vrijhoudt) en hun gezicht bedekken met een nikab (een sluier die alleen de ogen vrijlaat). Voortaan zullen de vrouwen ook vijf minuten vóór de mannen het klaslokaal moeten verlaten en in een zaal moeten wachten tot alle mannen het gebouw hebben verlaten. Voorts moeten de universiteiten docentes werven om les te geven aan de studentes, ofwel oudere docenten van wie het onberispelijke gedrag op voorhand werd beoordeeld. In de praktijk zijn er thans echter onvoldoende docentes en klaslokalen om de studentes afzonderlijk les te geven. Aan het einde van de jaren 1990 hadden die gescheiden lessen overigens al tot gevolg dat vrijwel geen enkele vrouw studies kon aanvatten of voortzetten.

In het lager onderwijs zullen de meisjes weliswaar naar school mogen, maar dan wel gesluierd. De talibanregering heeft eveneens aangekondigd dat de vrouwelijke scholieren opnieuw naar de middelbare school zouden mogen, zonder evenwel meer details te verstrekken over de voorwaarden of te preciseren vanaf wanneer. Ter vergelijking: de mannelijke scholieren mogen al sinds 18 september 2021 opnieuw naar school. Het is zeker een stap vooruit dat meisjes en vrouwen mogen studeren onder het bewind van de taliban, al zij erop gewezen dat vóór de taliban in 2021 opnieuw aan de macht kwam het voor Afghaanse studentes geen enkel probleem was dat zij les volgden in gemengde klassen of door mannelijke docenten werden onderwezen.

Derhalve zijn de indieners van dit voorstel van resolutie van oordeel dat vraagtekens kunnen worden geplaatst bij de bedoelingen van de talibanregering, met name gelet op de afschaffing van het ministerie van

réinstauration du ministère de la Promotion de la vertu et de la Prévention du vice, qui, dans les années 1990, était chargé de faire respecter strictement la loi islamique. À l'époque, ses agents patrouillaient dans les rues, bannissant notamment les filles de l'école.

En matière d'emploi, étant donné que les talibans restent flous quant au contenu de leur programme politique, il ne peut être conclu que le droit des femmes à travailler sera respecté. Des témoignages émergeraient d'ailleurs de certaines régions, témoignages selon lesquels la police interdit déjà effectivement aux femmes d'aller travailler. Depuis mi-septembre 2021, par exemple, les femmes employées par la municipalité de Kaboul ont reçu l'ordre de rester chez elles, seules celles ne pouvant pas être remplacées par des hommes étant autorisées à retourner au travail. L'on rapporte toutefois que ce ne serait pas le cas dans l'ensemble du pays.

En matière de sport, un responsable de la commission culturelle talibane, M. Ahmadullah Wasiq, annonçait le 8 septembre 2021 que les femmes auront dorénavant interdiction de faire du sport en raison des tenues sportives qui exposeraient trop leur corps. Il explique qu'à l'heure des médias, des photos et vidéos de ces femmes seront diffusées et qu'elles auront dès lors un public, ce que l'Islam ne permet pas. Il n'existe par ailleurs pas de code vestimentaire islamique pour le sport qui pourrait être mobilisé.

Fin septembre 2021, la BBC publiait par ailleurs une enquête sur la situation des juges afghanes qui avaient condamné des centaines d'hommes pour des actes de violence à l'égard des femmes, dont des viols, des meurtres et d'autres actes de torture. L'enquête rapporte qu'avec la reprise du pouvoir par les talibans et la remise en liberté des hommes condamnés, plus de 220 femmes, anciennement juges, sont aujourd'hui forcées de fuir et de vivre dans la clandestinité, les menaces de mort se multipliant à leur égard. Si le porte-parole des talibans a déclaré que toute femme juge devait pouvoir vivre comme n'importe quelle autre femme sans crainte, la situation de ces femmes reste aujourd'hui précaire, sans aucune perspective d'amélioration.

Dans le secteur des soins de santé, l'Organisation mondiale de la Santé avertissait, le 22 septembre 2021, que le système de santé afghan était au bord de l'effondrement en raison notamment du retrait des docteurs et des infirmières.

Vrouwenzaken en de heroprichting van het ministerie ter Bevordering van de Deugdzaamheid en ter Voorkoming van de Zedeloosheid. In de jaren 1990 zag dat immers toe op de strikte handhaving van de islamitische wet. Destijds werden ambtenaren van dat ministerie de straat opgestuurd, met name om meisjes de toegang tot de school te ontzeggen.

Ook qua werkgelegenheid blijft het onduidelijk wat het beleid van de taliban beoogt en zodoende kan niet met zekerheid worden gesteld dat het recht van vrouwen op werk zal worden geëerbiedigd. Bovendien blijkt uit getuigenissen uit bepaalde regio's dat de politie de vrouwen thans reeds verbiedt te gaan werken. Zo kregen de vrouwen in dienst van de gemeente Kaboel medio september 2021 het bericht dat zij thuis moeten blijven. Alleen wie niet door een man kan worden vervangen, mag zich naar het werk begeven. Die situatie zou evenwel niet voor het hele land gelden.

Qua sportbeoefening kondigde een hoofd van de cultuurcommissie van de taliban, de heer Ahmadullah Wasiq, op 8 september 2021 aan dat vrouwen voortaan niet meer mogen sporten. Bepaalde sportkleding zou hun lichaam immers onvoldoende bedekken. Volgens de heer Wasiq leven we in een mediatijdperk. Derhalve zullen van die sportende vrouwen foto's en video's worden gemaakt, waar mensen naar kijken. De islam staat zulks niet toe. Voorts zijn er geen islamitische voorschriften qua sportkleding die zouden kunnen worden toegepast.

Eind september 2021 publiceerde de BBC een onderzoek naar de situatie van de Afghaanse vrouwelijke rechters die honderden mannen hadden veroordeeld wegens geweld tegen vrouwen, waaronder verkrachtingen, moorden en andere vormen van marteling. Uit het onderzoek blijkt dat sinds de taliban opnieuw de macht hebben gegrepen en de veroordeelden opnieuw werden vrijgelaten, meer dan 220 voormalige vrouwelijke rechters thans gedwongen zijn te vluchten en ondergedoken te leven, daar zij steeds meer doodsbedreigingen ontvangen. De woordvoerder van de taliban heeft verklaard dat elke vrouwelijke rechter zoals elke andere vrouw zonder angst zou moeten kunnen leven, maar de situatie van die vrouwen blijft hachelijk, zonder enig vooruitzicht op verbetering.

Qua gezondheidszorg heeft de Wereldgezondheidsorganisatie op 22 september 2021 gewaarschuwd dat het Afghaanse gezondheidssysteem op instorten staat, met name door de forse afname van het aantal vrouwelijke artsen en verpleegkundigen.

Enfin, les auteurs de la présente proposition de résolution sont profondément préoccupés par la répression des différentes manifestations pour la préservation et la protection des droits des femmes qui ont lieu en Afghanistan depuis la prise de Kaboul.

Sophie ROHONYI (DéFI)
François DE SMET (DéFI)

Tot slot maken de indieners van dit voorstel van resolutie zich grote zorgen over de manier waarop in Afghanistan, sinds de inname van Kaboel, verschillende betogingen om de vrouwenrechten in stand te houden en te beschermen uiteen werden gedreven.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948;

B. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966 et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels du 16 décembre 1966;

C. vu la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984;

D. vu la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes du 18 décembre 1979;

E. vu la Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989;

F. vu la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide du 9 décembre 1948;

G. vu les Conventions de Genève du 12 août 1949, le Statut de Rome de la Cour pénale internationale et les autres instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme auxquels l'Afghanistan fait partie;

H. vu l'article 27, alinéa 2, de la Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre du 12 août 1949, qui prévoit que les femmes seront spécialement protégées contre toute atteinte à leur honneur, et notamment contre le viol, la contrainte à la prostitution et tout attentat à leur pudeur;

I. vu la résolution n° 1820 (2008) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 19 juin 2008 sur "Les femmes, la paix et la sécurité" exigeant de toutes les parties à des conflits armés qu'elles mettent immédiatement et totalement fin à tous actes de violence sexuelle contre des civils, notamment les femmes et les filles;

J. vu la résolution de la Chambre des représentants du 3 juillet 2001 relative à la situation actuelle en Afghanistan;

K. vu la résolution de la Chambre des représentants du 22 novembre 2001 relative à la formation d'un gouvernement en Afghanistan;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van 10 december 1948;

B. gelet op het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van 16 december 1966, evenals het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten van 16 december 1966;

C. gelet op het Verdrag van 10 december 1984 tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing;

D. gelet op het Verdrag van 18 december 1979 inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen;

E. gelet op het Verdrag van 20 november 1989 inzake de rechten van het kind;

F. gelet op het Internationaal Verdrag van 9 december 1948 inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide;

G. gelet op de Verdragen van Genève van 12 augustus 1949, het Statuut van Rome inzake het Internationaal Strafhof alsook de andere door Afghanistan ondertekende internationale mensenrechtenverdragen;

H. gelet op artikel 27, tweede lid, van de Internationale Overeenkomst van Genève d.d. 12 augustus 1949 betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd, dat bepaalt dat vrouwen in het bijzonder moeten worden beschermd tegen iedere aanslag op hun eer, met name tegen verkrachting, gedwongen prostitutie en iedere aanranding van hun eerbaarheid;

I. gelet op Resolutie S/RES/1820(2008) d.d. 19 juni 2008 van de VN-Veilighedsraad over vrouwen, vrede en veiligheid, die van alle partijen bij gewapende conflicten eist dat zij alle daden van seksueel geweld tegen burgers – met name vrouwen en meisjes – onmiddellijk en volledig een halt toeroepen;

J. gelet op de resolutie van 3 juli 2001 van de Kamer van volksvertegenwoordigers over de huidige toestand in Afghanistan;

K. gelet op de resolutie van 22 november 2001 van de Kamer van volksvertegenwoordigers over de regeringsvorming in Afghanistan;

L. vu la déclaration internationale concernant l'évacuation du personnel étranger et des Afghans ayant travaillé pour les gouvernements étrangers, signée par la Belgique le 29 août 2021;

M. considérant la terreur du règne des talibans entre 1996 et 2001 et les nombreuses atteintes portées à l'égard des droits des femmes à l'époque, entraînant leur éviction quasiment totale de l'espace public;

N. considérant les progrès réalisés en matière de droits des femmes au cours de ces vingt dernières années en Afghanistan durant l'occupation internationale menée par les États-Unis depuis 2001;

O. considérant la reprise rapide du contrôle de l'Afghanistan par les talibans au moyen de méthodes violentes systématiquement les droits des femmes, incluant notamment la pratique de l'offre d'épouses ou la lapidation pour adultère;

P. considérant la prise de Kaboul le 15 août 2021, la mise en place d'un gouvernement taliban ne comprenant aucune femme dans sa composition et la réinstauration de l'application stricte de la loi islamique;

Q. considérant les promesses de ce gouvernement de respecter les droits des femmes dans le cadre de la loi islamique, mais qu'il n'y a aucune précision sur la signification de "loi islamique" ou sur le programme politique concret de ce gouvernement;

R. considérant les déclarations et les gestes de ce gouvernement taliban assurant le maintien de certains droits pour les femmes en vue d'être reconnu par la communauté internationale;

S. considérant les sanctions économiques imposées à l'Afghanistan et l'interruption de nombreux programmes humanitaires après la reprise du contrôle du pays par les talibans;

T. considérant que l'Union européenne et les États-Unis sont les principaux donateurs pour l'Afghanistan;

U. considérant que l'Afghanistan fait face à des difficultés économiques et sociales importantes aggravées par une économie minée par la sécheresse et par les conséquences de la pandémie de COVID-19;

V. considérant que, selon les Nations Unies, en l'absence de soutien, la quasi-totalité de la population

L. gelet op de op 29 augustus 2021 door België ondertekende internationale verklaring in verband met de evacuatie van het buitenlandse personeel en van de Afghanen die voor de buitenlandse regeringen hebben gewerkt;

M. gelet op de terreur van het talibanbewind tussen 1996 en 2001, alsook op de veelvuldige schendingen van de vrouwenrechten in die tijd, waardoor de vrouwen vrijwel volledig uit de openbare ruimte werden geweerd;

N. gelet op de vooruitgang die de afgelopen twintig jaar inzake vrouwenrechten in Afghanistan werd geboekt tijdens de internationale bezetting onder leiding van de Verenigde Staten sinds 2001;

O. overwegende dat de taliban de controle over Afghanistan snel opnieuw hebben overgenomen door middel van werkwijzen die de vrouwenrechten stelselmatig schenden en die onder meer praktijken behelzen waarbij echtgenotes worden verhandeld of wegens overspel worden gestenigd;

P. overwegende dat Kaboel op 15 augustus 2021 werd veroverd, dat er een talibanregering werd ingesteld die geen enkele vrouw omvat en dat de strikte toepassing van de islamitische wet opnieuw werd ingevoerd;

Q. overwegende dat die regering weliswaar heeft beloofd de rechten van de vrouwen te zullen eerbiedigen binnen het raamwerk van de islamitische wet, maar dat daarbij de betekenis van het begrip "islamitische wet" op generlei wijze wordt gepreciseerd en niet geweten is wat het beleidsprogramma van die regering concreet inhoudt;

R. overwegende dat die talibanregering verklaringen heeft afgelegd en gebaren heeft gesteld om de handhaving van bepaalde vrouwenrechten te waarborgen, met de bedoeling dat zij door de internationale gemeenschap zou worden erkend;

S. gelet op de aan Afghanistan opgelegde economische sancties en de onderbreking van vele humanitaire programma's na de machtsovername door de taliban;

T. overwegende dat de Europese Unie en de Verenigde Staten de belangrijkste donoren van Afghanistan zijn;

U. overwegende dat Afghanistan met ernstige economische en sociale moeilijkheden kampt, die nog worden verergerd door een economie die is ondermijnd door de droogte en door de gevolgen van de COVID-19-pandemie;

V. overwegende dat, volgens de Verenigde Naties, zonder steun vrijwel de gehele Afghaanse bevolking

afghane risque de basculer sous le seuil de pauvreté en 2022 (97 % contre 72 % actuellement);

W. considérant la place centrale qu'occupent les femmes dans la relance de l'économie afghane;

X. considérant les craintes des femmes afghanes pour leur avenir et leurs droits fondamentaux;

Y. considérant la pression psychologique qui pèse sur les femmes en Afghanistan, obligées d'être recluses chez elles pour la plupart d'entre elles depuis le retour au pouvoir des talibans;

Z. considérant les annonces du gouvernement taliban précisant que les écolières pourront retourner à l'école, à condition d'être voilées, et que les lycéennes et les collégiennes n'ont pas encore pu retourner à l'école depuis l'arrivée des talibans au pouvoir;

AA. considérant les limites qui ont été imposées, le 5 septembre 2021, par décret à l'éducation universitaire des femmes, notamment celles relatives au port de certains vêtements spécifiques ou à la non-mixité imposée dans les salles de cours;

BB. considérant les incertitudes autour du droit des femmes quant à l'accès à l'emploi, comme en témoigne l'ordre des talibans pris à l'attention des femmes employées par la municipalité de Kaboul de rester chez elles, à l'exclusion de celles ne pouvant pas être remplacées par des hommes;

CC. considérant l'annonce du 8 septembre 2021 d'un membre de la commission culturelle talibane selon laquelle les femmes ne pourraient plus pratiquer de sport vu l'impossibilité de ne pas exposer leurs corps dans le cadre d'une pratique sportive;

DD. considérant les rapports des mois d'août et de septembre 2021 de la représentante adjointe en Afghanistan de l'entité "ONU Femmes", selon lesquels il est déjà à nouveau interdit aux femmes de quitter leur domicile sans être accompagnées par un tuteur masculin et constatant que, dans certaines provinces, elles ont cessé de se rendre au travail;

EE. considérant la disparition du ministère des Affaires féminines au profit du ministère de la Promotion de la vertu et de la Prévention du vice;

FF. considérant les menaces de mort formulées à l'encontre de certaines femmes afghanes, comme les

in 2022 onder de armoedegrens terecht dreigt te komen (97 % tegenover thans 72 %);

W. gelet op de centrale positie die de vrouwen innemen bij de relance van de Afghaanse economie;

X. overwegende dat de Afghaanse vrouwen vrezen voor hun toekomst en voor hun fundamentele rechten;

Y. gelet op de psychologische druk die weegt op de vrouwen in Afghanistan, van wie de meeste gedwongen thuis moeten blijven sinds de taliban opnieuw aan de macht zijn;

Z. overwegende dat de talibanregering heeft aangekondigd dat de lagere-schoolmeisjes weer naar school zullen mogen mits zij gesluierd zijn, en overwegende dat de middelbare-schoolmeisjes vooralsnog niet opnieuw naar school zijn kunnen gaan sinds de taliban aan de macht zijn gekomen;

AA. gelet op de beperkingen die op 5 september 2021 bij decreet werden opgelegd aan het universitair onderwijs voor vrouwen, onder meer wat het dragen van sommige specifieke kledingstukken of het verplicht niet-gemengde onderwijs in de leslokalen betreft;

BB. overwegende dat er onzekerheid heerst omtrent het recht van de vrouwen op toegang tot het arbeidsproces; zulks blijkt uit het feit dat de taliban de in dienst van de gemeente Kaboel werkende vrouwen hebben bevolen thuis te blijven, behalve zij die niet door mannen kunnen worden vervangen;

CC. overwegende dat een lid van de taliban-cultuurcommissie op 8 september 2021 heeft aangekondigd dat vrouwen niet langer aan sport zullen kunnen doen, daar hun lichaam bij de sportbeoefening onmogelijk bedekt kan blijven;

DD. gelet op de verslagen van augustus en september 2021 van de adjunct-vertegenwoordigster in Afghanistan van de dienst "VN-Vrouwen", waaruit blijkt dat het vrouwen al opnieuw verboden is hun woonplaats te verlaten zonder vergezeld te gaan van een mannelijke voogd, en waarin wordt vastgesteld dat vrouwen in sommige provincies niet langer naar hun werk gaan;

EE. overwegende dat het ministerie van Vrouwenzaken is opgedoekt en is vervangen door het ministerie ter Bevordering van de Deugdzaamheid en ter Voorkoming van de Zedeloosheid;

FF. gelet op de doodsb bedreigingen die werden geuit ten aanzien van sommige Afghaanse vrouwen, zoals

anciennes juges ayant condamné des hommes à des peines d'emprisonnement ou encore les journalistes;

GG. considérant la répression violente opérée par le gouvernement taliban frappant différents rassemblements d'activistes et de femmes afghanes à travers tout le pays, organisés pour manifester pour le maintien des droits des femmes en Afghanistan;

HH. considérant les déclarations du 24 août 2021 de la Haute-Commissaire aux droits de l'homme des Nations Unies, Mme Michelle Bachelet, selon lesquelles le respect des droits des femmes par les talibans en Afghanistan, en particulier l'accès à une éducation de qualité et à l'emploi, la liberté de mouvement ou l'expression personnelle, est une ligne rouge fondamentale;

II. considérant l'appel de nombreuses organisations non gouvernementales et d'experts internationaux de ne pas sacrifier les droits des femmes en Afghanistan sur l'autel de priorités stratégiques, comme la lutte contre le terrorisme;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de réitérer ses appels au gouvernement taliban afin qu'il respecte intégralement les droits des femmes;

2. de subordonner systématiquement la levée des sanctions économiques contre l'Afghanistan et l'octroi des aides financières belges et européennes à l'engagement concret du gouvernement taliban à respecter les droits des femmes, en particulier à respecter leur intégrité physique et leur droit d'accès à l'éducation et à l'emploi;

3. d'accueillir dignement, sur le sol belge, toute personne mise en danger par l'accession au pouvoir des talibans et de faire tout ce qui est en son pouvoir pour rendre possible la sortie du pays de celles et ceux qui la réclament;

4. de négocier, conjointement avec les autorités européennes compétentes, des ponts humanitaires et d'entraide pour que des ONG et des associations de défense des droits des femmes puissent poursuivre, voire intensifier, leurs actions sur place, notamment humanitaires;

5. de proposer, au niveau européen, la mise en place d'un fonds d'assistance et des programmes humanitaires de protection à l'égard des femmes afghanes, qu'elles soient actuellement victimes ou susceptibles de subir

journalisten of voormalige rechters die mannen tot gevangenisstraffen hebben veroordeeld;

GG. gelet op de gewelddadige onderdrukking door de talibanregering van verschillende bijeenkomsten van Afghaanse vrouwenactivisten en vrouwen in het hele land, die waren georganiseerd om te demonstreren voor de instandhouding van de vrouwenrechten in Afghanistan;

HH. gelet op de verklaringen van 24 augustus 2021 door de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties, mevrouw Michelle Bachelet, dat de eerbiediging door de taliban van de rechten van de vrouw in Afghanistan, met name de toegang tot kwaliteitsonderwijs en tot arbeid, de bewegingsvrijheid en de vrijheid van zelfexpressie, de fundamentele rode lijn vormt die niet mag worden overschreden;

II. overwegende dat veel niet-gouvernementele organisaties en internationale deskundigen ertoe hebben opgeroepen om de vrouwenrechten in Afghanistan niet op te offeren aan strategische prioriteiten zoals de strijd tegen het terrorisme;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de talibanregering er nogmaals toe op te roepen de rechten van de vrouwen volledig te eerbiedigen;

2. de opheffing van de economische sancties tegen Afghanistan alsook de toekenning van Belgische en Europese financiële steun stelselmatig afhankelijk te maken van een concrete verbintenis vanwege de talibanregering om de rechten van de vrouwen te eerbiedigen, inzonderheid hun lichamelijke integriteit en hun recht op toegang tot onderwijs en tot een baan;

3. eenieder die door de machtsovername door de taliban in gevaar komt, op waardige wijze op Belgische bodem op te vangen en alles in het werk te stellen om het vertrek uit Afghanistan mogelijk te maken van wie vraagt dat land te kunnen verlaten;

4. samen met de bevoegde Europese autoriteiten over kanalen voor humanitaire hulp en wederzijdse bijstand te onderhandelen, om ervoor te zorgen dat de voor de vrouwenrechten opkomende ngo's en verenigingen hun acties ter plaatse, met name die op humanitair vlak, kunnen voortzetten of zelfs opvoeren;

5. op Europees echelon voor te stellen om een bijstandsfonds op te richten en om humanitaire beschermingsprogramma's op te zetten ten behoeve van de Afghaanse vrouwen (ongeacht of zij momenteel het

à terme des actes de violence, ainsi qu'en faveur de leurs proches.

4 octobre 2021

Sophie ROHONYI (DéFI)
François DE SMET (DéFI)

slachtoffer van gewelddaden zijn dan wel dat op termijn kunnen worden), alsmede ten behoeve van hun naasten.

4 oktober 2021